

## **Amis sans frontières**

**Un projet financé par le programme Comenius a rassemblé des écoliers de quatre pays européens pour une semaine d'amusement, de spectacle et de compréhension.**

### ***Quelle est la différence entre un Allemand, un Espagnol et un Belge?***

«Aucune», déclare Bastien Lodomez, petit garçon de dix ans aux cheveux ébouriffés.

### ***Aucune différence?***

«Pas vraiment», confirme-t-il avec un sourire.

### ***Quels sont les enfants les plus bruyants?***

«Les Espagnols», souffle Juliette Nelles, camarade de classe de Bastien. «Ils continuaient à faire du bruit même à l'heure du coucher.»

Bastien se redresse sur sa chaise, lève la main et s'exclame: «Mais c'est normal! Ils restent éveillés plus tard parce qu'ils font une sieste, une «siesta», pendant la journée. C'est parce qu'il fait vraiment chaud en Espagne pendant la journée. Ils doivent donc faire une pause et sont habitués à rester éveillés plus tard le soir.»

«Oui, c'est vrai», concède Juliette. «C'est pour ça qu'ils sont toujours éveillés quand nous sommes déjà au lit.»

Apprendre aux enfants à dépasser les stéréotypes et les préjugés, voilà l'objectif d'un projet financé par le programme Comenius, baptisé «Découvre ma vie de jeune Européen au quotidien». Dany Noël dirige l'école communale de Xhoffraix, près de Malmedy, en Belgique. Il explique: «Nous avons rassemblé cinq groupes d'élèves d'écoles primaires de quatre pays européens à Lulthausen, au Luxembourg. Les enfants espagnols, allemands, belges et luxembourgeois ont passé une semaine dans un complexe sportif pour jeunes, à travailler, à jouer, à manger, bref, à apprendre à se connaître.»

Relevant du programme pour l'éducation et la formation tout au long de la vie, Comenius finance des projets visant à favoriser parmi les jeunes et le personnel éducatif la connaissance et une meilleure compréhension de la diversité des cultures, des langues et des valeurs européennes. Il aide les jeunes à acquérir les qualifications et les compétences de base qui sont nécessaires à leur développement personnel, à leur activité professionnelle future et à une citoyenneté active.

### **Communiquer et comprendre**

«Ça a avant tout été une expérience amusante pour nos élèves», déclare l'enseignant Bernard Guillaume, qui les a accompagnés lors du séjour. «Ils ont participé à des activités artistiques, comme la photographie, le dessin, l'assemblage et la création d'affiches.»

Le projet visait avant tout à permettre aux écoliers locaux de rencontrer d'autres enfants d'autres pays, en personne et sur l'internet, en nouant des contacts avec des personnes qu'ils n'auraient pas croisés dans un contexte habituel.

«Nous avons des petits livres avec des mots et des phrases pour communiquer», explique Bastien. «Mais ce n'était pas un problème. Nous n'avons pas eu de mal à nous entendre.»

«Les enfants peuvent communiquer quand ils le souhaitent», affirme Noël. «Ils ont préalablement reçu des fascicules contenant les rudiments, ainsi qu'une préparation linguistique, mais, une fois dans le bain, ils n'ont pas vraiment eu besoin d'aide.» En réalité, il s'agissait d'encourager les jeunes à revoir leurs images mentales de leurs voisins européens, malheureusement erronées pour la plupart», explique-t-il. Le message de base était clair: ne jugez pas autrui, ses coutumes et ses habitudes avant de le connaître.

### ***Qui s'est le mieux comporté?***

«Les Allemands, mais c'est parce que leurs professeurs étaient plus sévères. Ils enseignent différemment», explique Juliette.

### **Retour aux sources**

«Si vous voulez apprendre le passé, vous vous adresserez à quelqu'un qui l'a vécu», explique Noël. «Vous irez voir un témoin, une personne âgée. Pour comprendre et apprendre à respecter quelqu'un, il faut le rencontrer et apprendre à le connaître. L'inconnu effraie et la peur engendre le rejet, voire le racisme.»

Les organisateurs du projet ont préparé les enfants, en discutant avec eux des écueils de la généralisation hâtive et de l'effet des affirmations subjectives parfois avancées par les extrémistes.

«Notre but n'est pas d'apprendre aux enfants qu'il n'y a pas de différences. Bien sûr qu'il y en a, mais elles peuvent être expliquées», dit Noël. Parfois, c'est une question de goûts, poursuit-il. Les Européens boivent et mangent différemment. Les écoliers ont appris qu'ils pouvaient dire «Je n'aime pas» à propos de la nourriture d'autrui, sans pour autant en juger la valeur. «Ce n'est qu'une question de goûts», répète-t-il.

«C'était génial», s'exclame Bastien. «Nous avons visité une ferme, joué au football, dormi dans des lits superposés. Nous avons joué au foot contre les Français.» Avec une légère moue, il ajoute: «Ils ont gagné.»

«Nous avons fait une promenade en bateau à énergie solaire et nous avons visité un château», s'enthousiasme Juliette. Le visage de Bastien s'illumine à nouveau et il acquiesce.

La semaine a culminé avec un spectacle monté par les enfants. Chaque groupe a proposé au public de la musique, des chansons et des danses, illustrant les traditions de leurs diverses régions. Certains numéros étaient multilingues. À l'issue du spectacle,

tous les enfants et leurs invités ont entonné en cœur l'hymne européen, dans les différentes langues des participants.

### **En conclusion...**

#### ***C'est quoi l'Europe?***

«C'est un endroit», répond Bastien. «C'est un endroit où nous vivons tous. Nous sommes tous différents», ajoute Juliette. «Oui, mais nous sommes tous pareils également», souligne Bastien.

#### ***Que voulez-vous faire quand vous serez grands?***

«Je veux être maçon ou aider à construire des routes», déclare Bastien. «Et je veux visiter l'Espagne et l'Allemagne.» «Je veux être actrice», dit Juliette. «Ce que j'ai préféré, c'est le spectacle.»

Les enfants de Xhoffraix retourneront au Luxembourg dans le courant de l'année 2010 afin de retrouver leurs amis et de visiter leur école. Ils restent également en contact avec leurs camarades français, allemands et espagnols, par l'internet et par courrier.

«Nous ne voulons pas qu'il s'agisse d'une expérience unique», explique Noël. «Nous voulons poursuivre ce type de projet. Nous pensons que c'est très important, pas seulement pour ces enfants, mais également pour l'Europe. À nos yeux, l'Europe commence ici, dès le plus jeune âge.»

***The 'Découvre ma vie de jeune Européen au quotidien' project was funded by the Comenius Programme.***

### **More information:**

The Comenius Programme:

[http://ec.europa.eu/education/lifelong-learning-programme/doc84\\_en.htm](http://ec.europa.eu/education/lifelong-learning-programme/doc84_en.htm)

### **Photo 01:**

Malmedy\_Juliette\_Nelles.JPG

### **Caption 01:**

Juliette Nelles

### **Photo 02:**

Malmedy\_Juliette\_Nelles\_2.JPG

### **Caption 02:**

Juliette Nelles

### **Photo 03:**

Malmedy\_Bastien\_Lodomez.JPG

### **Caption 03:**

Bastien Lodomez

### **Photo 04:**

Malmedy\_Bastien\_Lodomez\_2.JPG

### **Caption 04:**

Bastien Lodomez

**Photo 05:**

Malmedy\_group.JPG

**Caption 05:**

Bastien and friends in Luxembourg